

LANGUES ETRANGERES, NOUVELLES TECHNOLOGIES ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

Jean Michel Chaupart

Professeur (R) Universidad Industrial de Santander
Coordinateur Activités Virtuelles Alliance Française de Bucaramanga
Corporación AVANCE
jchaupart@yahoo.com
www.geocities.com/teleconferencias/

Au cours des dix dernières années, différentes technologies se sont intégrées à notre quotidienneté : téléphone mobile, guichets électroniques, agendas électroniques, de nombreuses chaînes de télévision, Cdrom et DVD, ordinateurs de bureau ou portables connectés à Internet. La plupart de ces technologies nous facilitent la vie en nous économisant du temps mais leur adoption initiale est assez lente, et encore plus lente quand il s'agit de les intégrer dans le monde de l'éducation.

Depuis les années 60, les professeurs de langues vivantes ont montré leur habileté d'adaptation en intégrant dans leur enseignement l'utilisation de technologies comme le magnétophone, le projecteur de diapositives, audiocassettes, Cdrom, vidéocassettes, laboratoire de langues, et de la photocopie comme support de documents authentiques.

L'arrivée d'Internet se reflète peu dans les pratiques pédagogiques de l'enseignement en général et de l'enseignement des langues en particulier. La plupart des professeurs ont maintenant leur adresse électronique, participent à des bavardages interactifs avec des amis, et visitent quelques pages web pour y chercher des informations ponctuelles mais rares sont ceux qui s'efforcent d'aller au-delà de l'utilisation personnelle pour proposer des activités pédagogiques à partir d'Internet, et bien moins encore pour proposer des « cours virtuels ».

Il serait trop facile d'accuser les enseignants de ne pas faire leur devoir, ou d'être rétrogrades, surtout si on analyse les conditions de travail de beaucoup d'entre nous, tant dans le secteur public que privé. Et l'intégration des **Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication en Education (NTIC, ou TICE)** ne peut pas s'improviser pour répondre à une nouvelle mode. Il faut s'y préparer et oser sauter des barrières dont la hauteur varie en fonction de notre expérience éducative, notre âge, notre formation, et des conditions de travail que nous offrent les institutions dans lesquelles nous travaillons. Cette situation n'est pas exclusive de la Colombie et s'applique à l'ensemble du monde enseignant ici ou ailleurs. Chaque fois qu'il y a des innovations qui pourraient affecter notre statut d'enseignant apparaissent des réticences, apparemment insurmontables.

Dans ce document, nous allons essayer de :

1. Montrer que les TICE peuvent aider les enseignants à faciliter l'apprentissage des langues étrangères, en y incluant des exemples avec les étudiants de la licence de langues de la Universidad Industrial de Santander, à Bucaramanga ;
2. Suggérer des actions pour assurer la formation continue des professeurs en exercice et la formation initiale des futurs professeurs de langues étrangères à l'utilisation des TICE.

1. Langues étrangères et TICE

Comme nous l'avons évoqué précédemment, les professeurs de langues ont montré une certaine facilité pour incorporer quelques technologies légères dans leurs classes mais ce n'est guère le cas quand il s'agit de technologies qui facilitent l'intercommunication à distance, comme l'audioconférence, la vidéoconférence, et toutes les options qu'offre aujourd'hui Internet.

Nos étudiants – à la Universidad Industrial de Santander (UIS) – ont toujours une réaction négative quand on les invite à intégrer Internet dans les activités de cours parce qu'ils affirment qu'il est impossible que l'élève travaille les 4 habiletés traditionnelles (lire, écrire, écouter, parler). Ces réactions semblent être un mécanisme de défense pour éviter de s'exposer à la critique publique dont les quatre murs d'une salle de classe les protègent...et aussi par ignorance des possibilités Internet.

▪ Audioconférence et vidéoconférence¹

L'audioconférence n'est que l'utilisation du téléphone entre plusieurs personnes, ou plusieurs groupes interconnectés par l'intermédiaire d'un mélangeur de lignes téléphoniques. Si on n'utilise qu'une seule ligne téléphonique on aura une audioconférence « point à point », et s'il ya plusieurs lignes téléphoniques l'audioconférence sera « multipoints ».

La réalisation d'audioconférences entre des groupes de plus de 4-5 personnes implique l'acquisition (ou la location) d'une « station d'audioconférences » qui permet que plusieurs personnes écoutent de leur place et puissent intervenir sans avoir à se déplacer (sauf si elles sont assez loin de la station) ; et si le groupe est nombreux, il faudra alors amplifier le son et proposer des stratégies de participation qui obligeront les intervenants à s'approcher de la station (à moins de pouvoir utiliser une microphone sans fil).

La vidéoconférence (en français, on a aussi « visioconférence ») combine image et voix entre deux ou plusieurs localités différentes : le groupe A voit et écoute le groupe B et vice versa. Certaines vidéoconférences sont unidirectionnelles : l'image est transmise à tous les groupes inscrits qui ne peuvent réagir que par téléphone, fax ou courrier électronique.

Les équipements de vidéoconférence sont coûteux, et ils dépendent de connexions à haut débit, rares dans les collèges et même dans la plupart des universités. Dans les grandes villes, il est possible de louer les équipements et même des salles spécialement conçues à cet effet. Les tarifs sont cependant onéreux ce qui empêche de nombreux centres éducatifs de pouvoir expérimenter avec cette technologie.

Les avantages de l'audioconférence et de la vidéoconférence apparaissent comme évidents pour la pratique d'une langue étrangère, surtout pour l'écoute et l'expression orale, et aussi pour la lecture à partir de documents d'accompagnement : photocopies, fax, transparents, images, photos et séquences de vidéo (en direct par vidéoconférence ; envoyées par courrier pour l'audioconférence).

Expériences UIS

Nos étudiants ont eu la possibilité d'expérimenter avec l'audioconférence dès 1993 ; exactement à partir du 11 mars 1993 quand nos étudiants du Séminaire de Français (dernier semestre de la Licence) ont pu interagir avec leurs homologues de l'Université de Pamplona (Norte de Santander).

Au fil des années, nous avons ainsi pu travailler ponctuellement à distance avec des groupes des Universités Javeriana, El Rosario, Valle, Caldas, Pamplona ; avec des élèves de français de collèges de la ville et de la zone métropolitaine de Bucaramanga, ou avec des élèves de collèges de province (Barrancabermeja, Mogotes, San Gil, Socorro, Vetas...); et même dans le cadre du Congrès Acolprof à Medellin, à Cali, ou dans le cadre de Congrès Internationaux (Etats Unis, Espagne, Mexique...), et certains étudiants dans un atelier multilocalités de la Universidad Nacional Abierta y a Distancia (UNAD, ex UNISUR) entre Bogotá, Bucaramanga, Malaga (Santander), Boavita (Boyacá), Puerto Carreño (Vichada), Rioacha (Guajira), Corozal (Sucre), Sahagún (Córdova), San José del Guaviare, Pitalito (Huila) et Palmira (Valle) : en tout onze localités qui regroupaient 210 personnes. D'autres audioconférences ont eu lieu à partir de l'Alliance Française de Bucaramanga.

Souvent nos étudiants ont été invités à préparer et coordonner des audioconférences entre eux-mêmes, d'une salle du 3^e. Etage à une salle au sous-sol par exemple ; parfois même à destination d'un autre groupe de la Licence de Langues.

Parfois nous avons proposé des examens oraux par téléphone entre trois étudiants – chacun chez soi – et le professeur ; ou un contrôle de niveau d'un groupe à une centaine de kilomètres de Bucaramanga parce que la professeur qui était enceinte ne pouvait pas se déplacer.

L'expérience en vidéoconférence s'est limitée à des démonstrations internes (depuis 1999) grâce à l'appui de el Instituto de Educación a Distancia (INSED), souvent avec d'autres groupes, comme étudiants de la Maîtrise en Pédagogie, ou de la Spécialisation en Formation des Enseignants Universitaires, et même avec des Ingénieurs d'Ecopetrol.

▪ **Les technologies dérivées d'Internet**

Les technologies qui opèrent sur le réseau international (Internet) permettent de travailler en mode synchrone ou asynchrone. Peut-être que ce dernier est le plus usuel avec le courrier électronique et la consultation de documents par la navigation de pages Web, ce qui permet aux élèves de travailler de manière indépendante, à l'heure qu'ils veulent et à partir de n'importe quel ordinateur connecté à Internet : chez eux, du laboratoire informatique de l'école, d'un cybercafé, d'une cabine TELECOM, et même à partir d'un téléphone mobile.

Quant au mode synchrone, nous y trouvons le très populaire « Chat », surtout pour des interactions triviales plutôt que pédagogiques ! Le bavardage interactif, ou clavardage (clavier + bavardage) au Canada, permet de communiquer par écrit en temps réel entre plusieurs usagers. « Il crée un lieu de rendez-vous, un espace synchronique permettant de réaliser des activités en collaboration avec des partenaires «en ligne» »ⁱⁱ. Les nouveaux développements en télécommunications permettent maintenant de se rencontrer en « audio chat » et « vidéo chat », ce qui, dans le cadre de l'enseignement des langues, permet de développer l'écoute et l'expression orale.

Le tableau ci-dessous regroupe les différentes options synchrones et asynchrones dont le professeur et les élèves peuvent disposer pour compléter des activités de classe en face à face, ou pour développer des activités partiellement ou totalement virtuelles :

Moyens synchrones sur Internet	Moyens asynchrones sur Internet
Bavardage interactif (chat)	Courrier électronique (écrit ou oral)
Téléphone	Listes de discussion
Audioconférence (audio chat)	Forums de discussion
Vidéoconférence (vidéo chat)	Navigation pages Web
Radio-télévision en direct	Accès à Bases de données
	Audio et vidéo « à la demande »
	Produits multimédia : Cdrom, DVD

Selon la technologie disponible (modèle d'ordinateur ; logiciels ; type de connexion à Internet, et surtout vitesse de connexion), le professeur de langues vivantes peut proposer des projets au niveau d'une classe en particulier, entre les élèves et lui-même, avec d'autres classes de la même école, mais aussi avec d'autres collègues de la même localité, de la même région, ou d'autres départements et, bien sûr, d'autres pays. Et les projets peuvent être très simples à partir du courrier électronique, ou beaucoup plus complexes en combinant les technologies synchrones et asynchrones.

Par exemple, le Réseau du Système des Ecoles Associées de l'UNESCO (réSEAU)ⁱⁱⁱ offre différents projets pour faciliter les échanges entre les écoliers des différents continents, entre autres le projet « This is our Time »^{iv} dont nous

avons un représentant en Colombie (Liceo Patria Quinta Brigada à Bucaramanga). Les projets réSEAU ne sont pas des projets spécifiquement linguistiques mais ils facilitent cependant l'intercommunication en langue étrangère laquelle sort du cadre habituel de la salle de classe pour devenir un véritable moyen de communication avec des partenaires d'autres pays et d'autres continents.

Plusieurs institutions de par le monde qui utilisent les NTIC en éducation recherchent des partenaires pour gérer des projets communs : pourquoi ne pas se lancer dans l'aventure de la communication à distance, même si cette communication n'a lieu qu'au moyen du courrier électronique ? Les étudiants UIS du Séminaire de Français de 1996 eurent ainsi la possibilité – par ordinateur et connexion Internet interposés – de « dialoguer » avec les enfants (7-9 ans) de l'une des premières écoles rurales françaises à utiliser Internet : l'école de Piquecos, village de 300 habitants dans le Département de Tarn et Garonne^v. Nos étudiants avaient alors écrit deux textes : l'un sur la ville de Bucaramanga et l'autre sur les « hormigas culonas » lequel fut réutilisé par le maître d'école pour enseigner le mode conditionnel. La visite du site européen eTandem nous permet d'activer notre imagination pour faciliter l'apprentissage des langues : « Le but de ce projet est de faire connaître au plus grand nombre possible d'européens la possibilité d'apprendre des langues en eTandem, et de leur faciliter les premiers pas », en combinant différents supports technologiques^{vi}.

Expériences UIS

Après quelques timides tentatives d'utilisation d'Internet – courrier électronique et visite de pages web - en 1996, 1997, et 1998, nos étudiants du Séminaire de Français de la UIS ont goûté aux prémices de l'éducation virtuelle à partir du deuxième semestre 1999, avec la plateforme Blackboard^{vii} accessible à partir de laboratoires informatiques internes, d'ordinateurs personnels, ou des premiers cybercafés.

A partir de l'an 2000 et jusqu'à la fin du deuxième semestre 2002, les étudiants de Séminaire ont vécu une virtualisation progressive du cours : tout d'abord 75% d'activités en face à face en salle traditionnelle et 25% d'activités virtuelles, pour en arriver à 90% d'activités virtuelles et seulement 10% de face à face, au tout début du semestre pour mettre en marche le processus.

La plateforme, utilisée jusqu'en juin 2002, était Blackboard ; nous l'avons abandonnée à partir du moment où elle est devenue payante et, même si nous avons obtenu l'autorisation d'utiliser la plateforme belge Claroline^{viii}, nous avons préféré utiliser une plateforme plus universelle comme Yahoo Groupes.

Les résultats du début de l'expérience ont été consignés dans la présentation : « De la Realidad Virtual a la Virtualidad Real » (Caracas, 2000)^{ix}, disponible a :

Les derniers résultats – non publiés – ressemblent beaucoup aux premiers dans la mesure où ni l'administration ni les collègues professeurs ni les

étudiants croient que l'éducation en ligne peut apporter un renouveau dans les méthodologies d'enseignement des langues. Cependant il convient de préciser que, de plus en plus, les étudiants de la Licence de Langues de la UIS s'équipent en ordinateurs personnels (en 2000, il y avait seulement 2 étudiants sur un groupe de 25 qui disaient avoir accès à un ordinateur chez eux, contre 14 sur 28 fin 2002) et qui naviguent sur Internet pour, au moins, y obtenir de l'information.

Expérience Alliance Française de Bucaramanga, premier semestre 2003

Dans le cadre d'activités de formation continue que la Direction propose aux professeurs et tuteurs^x, nous avons créé une liste de discussion sur Yahoo groupes pour réfléchir sur l'utilisation des nouvelles technologies pour l'enseignement du français.

En parallèle, nous avons ouvert trois listes de discussion – Hotmail Grupos – pour des groupes d'étudiants débutants, groupes « intermédiaire », et groupes « Savoir-faire ».

Il est encore trop tôt pour avancer des résultats et il faudra encore beaucoup de patience et de persévérance pour que professeurs et étudiants intègrent les technologies dans leur culture d'apprentissage et d'autoformation. Les résistances initiales ne disparaîtront que par la pratique dans le cadre d'une formation continue des professeurs en exercice et d'une formation initiale des futurs licenciés.

2. TICE et formation initiale et continue des enseignants de langues

Rares sont les universités colombiennes – ainsi que les Ecoles Normales – qui ont inclus un ou plusieurs cours sur l'utilisation des TICE : le sujet est laissé aux bons soins de la Faculté ou Ecole d'Education, à ceux du professeur de Méthodologie de l'Enseignement des Langues, ou à quiconque s'intéresse à ces nouveautés. Le fait est que, à l'heure actuelle, il y a très peu de professeurs universitaires qui ont reçu une formation en TICE pour pouvoir les divulguer et proposer des projets innovants, sans compter avec les limitations de l'infrastructure en télécommunications et informatique de nombreuses institutions.

Les spécialistes en informatique se sont appropriés le droit de savoir – et peut-être même d'enseigner – la pédagogie des TICE, à partir de quoi ils proposent des produits (Cdrom, DVD, plateformes...) colorés et sonores qui rendent l'enseignement à distance et en ligne bon marché car ils essaient d'éliminer (ou de réduire) le nombre de professeurs, en assurant qu'un même professeur peut assister un grand nombre d'étudiants.

Du côté des professeurs en exercice, c'est le statut quo : pourquoi s'engager dans une aventure périlleuse qui pourrait mettre en danger notre image, surtout dans les conditions de travail qui sont les nôtres ? Et les directeurs de collèges se limitent à monter des laboratoires d'informatique sans imaginer que les

professeurs de philosophie, de langues, d'histoire-géographie vont, eux-aussi, demander des heures de laboratoire pour leurs élèves. Par ailleurs, ils oublient d'installer un bon ordinateur avec connexion à Internet dans la salle des professeurs pour que ceux-ci se familiarisent avec les outils qui leur permettront d'accéder à de la documentation utile pour leurs cours et pour utiliser les outils d'intercommunication.

Au niveau des professeurs de langues de la Colombie, il conviendrait de :

- a Faire un inventaire des expériences d'utilisation des TICE pour l'enseignement des langues dans les universités, les collèges, les Alliances, les autres instituts d'enseignement des langues et de les divulguer ;
- b Organiser avec le concours du Ministère de l'Education Nationale et d'autres organismes nationaux et internationaux des conférences de motivation et de sensibilisation de l'utilisation des TICE ;
- c Proposer des séminaires virtuels avec la participation d'enseignants de toutes les régions du pays et l'appui de collègues d'autres pays ;
- d Créer des réseaux locaux et nationaux, en interconnexion avec des réseaux internationaux, pour assurer une formation continue collaborative.

a Inventaire des expériences TICE

Cet inventaire qui n'a pas besoin d'être exhaustif devrait apporter des lumières sur ce qu'il se fait dans les Universités, les collèges, les instituts de Langues au sujet de l'enseignement des langues avec les TICE. Il conviendrait de divulguer les expériences les plus significatives même si elles sont simples de manière à ouvrir les yeux des professeurs qui pourraient prendre exemple sur telle ou telle expérience pour l'appliquer localement.

La divulgation devrait se faire électroniquement pour diminuer au maximum les coûts d'impression et surtout ceux de distribution, sans toutefois exclure l'option papier.

Peut-être conviendrait-il de perfectionner cet inventaire avec le concours d'autres organisations de professeurs de langues comme ASOCOPI (Asociación Colombiana de Profesores de Inglés), et celle des Professeurs d'espagnol ?

b Conférences de motivation à l'utilisation des TICE

L'organisation d'un Séminaire-Congrès comme ACOLPROF 2003 est dispendieuse en temps, en argent et en espace et ne touche qu'une partie des professeurs de français qui ont pu se libérer de leurs obligations et qui ont pu investir du temps et de l'argent pour venir à Bogotá. Une fois l'an (ou tous les deux ans), il convient cependant de se retrouver ensemble dans une ville ou une autre pour partager nos expériences et réorienter notre futur. Entre temps, nous suggérons de travailler par audioconférences multilocalités (par exemple entre 10 localités avec 20-25 participants dans chacune), parachevées par des échanges postérieurs au moyen d'une liste de discussion sur Internet (voir Audioconférence UNAD dans première partie).

L'organisation d'audioconférences multilocalités est exigeante en temps, technologie et coûts mais elle touche un grand nombre d'enseignants à la fois, distribués dans différentes régions et, par exemple, quatre audioconférences multilocalités dans l'année permettrait à un millier d'enseignants de réfléchir sur l'utilisation des TICE et d'échanger des idées et des expériences.

Un exemple concret d'audioconférences multilocalités pourrait regrouper les professeurs qui travaillent dans les douze Alliances du pays !

A une plus grande échelle, on pourrait penser à organiser une ou plusieurs vidéconférences au niveau national – sur *Señal Colombia* par exemple – pour motiver les enseignants à s'approcher des TICE et les compléter par des activités en ligne pour les différents groupes de professeurs (mathématiques, sciences naturelles, langues....).

c Séminaires virtuels pour professeurs de langues

Pour une véritable formation continue, les séminaires virtuels permettraient à différents groupes de professeurs de langues de travailler à distance pendant une période de temps suffisante pour se familiariser avec les outils informatiques et les différentes stratégies pédagogiques qui seraient proposées pour la pratique des 4 habiletés. Pour un travail effectif interactif, il faudrait que les groupes ne dépassent pas 30 professeurs.

L'expérience vécue au premier semestre 2002 avec la coordination du séminaire "*Formación y Práctica Pedagógica en Educación Superior*", dans le cadre du *Programa Nacional de Formación de Profesores de la Educación Superior* (ICFES et CEDEUIS^{xi}) dont les résultats ont été consignés dans la revue *Docencia Universitaria* (Vol.3 No.Extra, 2002) nous permet d'affirmer que le séminaire virtuel est une méthodologie intéressante pour assurer une formation continue qui intègre théorie et pratique, souvent réutilisable avec d'autres collègues et nos étudiants, sans dépendre de logiciels coûteux (le séminaire a eu lieu sur Yahoo Groupes).

d Réseaux et communautés virtuelles d'enseignants de langues

Les conférences de motivation et les séminaires virtuels devraient conduire à la création de réseaux qui pourraient regrouper les enseignants de langues au niveau local, régional, national et international. L'objectif de ces réseaux serait de continuer en formation continue par l'échange d'expériences et par la réalisation de projets communs. S'il existe aujourd'hui un réseau Alliances Françaises de Colombie avec une page web commune, on pourrait penser à un sous-réseau « professeurs des Alliances de Colombie » ; à un autre sous-réseau « étudiants des Alliances de Colombie » lequel pourrait être sous-divisé en « débutant », « intermédiaire », « savoir-faire », « culture, civilisation et littérature »....etc., tous interconnectés avec d'autres Alliances d'Amérique latine ou du reste du Monde. Dans les espaces d'interaction des différents réseaux, professeurs et étudiants pourraient proposer et réaliser différentes

activités, complémentaires à celles qui ont lieu en salle de classe, de manière collaborative avec d'autres professeurs et d'autres étudiants. Dans un futur proche, les expériences virtuelles vécues par les différents professeurs pourront les conduire à proposer des cours totalement virtuels – surtout pour traiter des sujets pour lesquels il y a pas de professeurs disponibles dans toutes les villes - qui regrouperaient des étudiants des différentes Alliances de Colombie avec des professeurs de différentes régions ou même d'autres pays.

Par ailleurs, les professeurs de langues de Colombie les plus curieux et enthousiastes de l'utilisation des TICE devraient s'efforcer de s'intégrer aux Communautés de Pratique existantes de par le monde pour partager des expériences pédagogiques, rechercher des collègues pour mener à bien un projet commun, échanger des « trucs » sur de nouveaux logiciels, trouver de nouvelles opportunités de travail à distance comme tuteur de cours virtuels.

Webheads in Action (WIA), *Euro Language Teachers Forum*, et *Benkjoukai* sont trois espaces où des professeurs de langues se retrouvent régulièrement pour discuter de nouvelles expériences, présenter les résultats de projets, essayer de nouveaux logiciels, et participer conjointement à des présentations internationales. Par exemple, le groupe WIA a fait une présentation au Congrès Mondial des Professeurs d'Anglais (TESOL) à Baltimore, Etats Unis, le 26 mars 2003, en combinant des interventions directes sur place (4 personnes) avec quatre autres interventions à distance (d'Espagne, du Portugal, de Kuwait et d'Australie) et en utilisant les logiciels gratuits de bavardage interactif et de présentation de documents visuels Tapped In^{xii} et Yahoo Messenger et le logiciel français Wimba^{xiii} pour la partie orale. Et cette présentation était suivie en direct par des collègues qui se trouvaient dans au moins une douzaine de pays : Japon, Chine, Taiwan, Danemark, Allemagne, Argentine, Etats Unis, France, Vénézuéla, Espagne, Grande Bretagne et Colombie. Le processus de préparation de cette présentation et la présentation elle-même sont disponibles à l'adresse :

http://www.geocities.com/vance_stevens/papers/tesol/baltimore2003/copractice.html#colloquium .

Conclusion

Sans toutefois imaginer la participation active immédiate des professeurs colombiens de langues sur des réseaux et des communautés virtuelles comme celles que nous venons d'ébaucher, il apparaît nécessaire que les professeurs commencent à connaître les TICE et les tentatives d'utilisation pédagogique d'ici ou d'ailleurs pour se motiver à les utiliser en complément de la classe traditionnelle. Tout d'abord avec des logiciels simples et pratiquement universels pour, peu à peu, adopter de nouveaux logiciels qui faciliteront la collaboration en ligne entre professeurs, étudiants, experts et personnes de langues différentes. Pour cela, il convient que les futurs enseignants reçoivent une information et une formation technologique et méthodologique qui leur permettra d'être des pionniers dans l'utilisation des TICE (surtout dans des collèges privés qui sont technologiquement bien équipés, mais aussi dans les collèges publics où les laboratoires d'informatique sont sous-utilisés et très peu

utilisés pour l'enseignement des langues sauf avec des tutoriels qui donnent de l'information mais qui ne facilitent pas la communication). Et la formation continue des professeurs en exercice devient une priorité pour innover et assurer un enseignement des langues de qualité qui permettra aux élèves de véritablement constater que les langues servent à communiquer avec d'autres personnes dont la culture peut être différente mais qui poursuivent un même idéal de solidarité entre les peuples pour le développement harmonique de notre planète.

Le Ministère de l'Education Nationale, les universités, les instituts d'enseignement des langues, les associations de professeurs, les syndicats d'enseignants et les professeurs eux-mêmes ont le devoir d'observer ce qui se fait ailleurs pour l'enseignement des langues pour faciliter des stratégies qui nous permettront de connaître et d'utiliser les TICE.

ⁱ Chaupart, J.M. La Audioconferencia, 2001; La Videoconferencia, 2001.

ⁱⁱ www.geocities.com/teleconferencias/

ⁱⁱⁱ Clavardage : http://rtsq.grics.qc.ca/communiquer/rencontres_virtuelles.htm

ⁱⁱⁱ réSEAU : <http://www.unesco.org/education/asp/>

^{iv} "Time is our project" www.timeproject.org

^v Ecole de Piquecos <http://www.ac-toulouse.fr/piquecos/>

^{vi} etandem : <http://www.slf.ruhr-uni-bochum.de/etandem/etindex-fr.html>

^{vii} Blackboard : <http://www.blackboard.com/> Une plateforme éducative est un logiciel qui permet d'administrer des cours – inscriptions, notes...- et de proposer des activités intercommunicatives entre professeurs, élèves, experts, anciens élèves, parents d'élèves.... avec le courrier électronique, des forums de discussion, des espaces d'exercices à correction automatisée, des « bibliothèques », et même des espaces Cafétéria...

^{viii} Claroline : www.claroline.net

^{ix} Ponencia "De la realidad virtual a la virtualidad real" :

<http://www.geocities.com/teleconferencias/REALIDADVIRTUAL.PDF>

^x Tuteur Alliance Française Bucaramanga : le tuteur est un étudiant du dernier semestre de la licence de Langues de la UIS qui s'occupe de mettre à jour les étudiants qui n'ont pas pu assister à tous les cours.

^{xi} CEDEDUIS : Centro para el Desarrollo de la Docencia en la Universidad Industrial de Santander

^{xii} Tapped in : www.tappedin.org/new

^{xiii} Wimba : www.wimba.com